

Gwella pried a zo er bed



SON NEVEZ

— I —

Abaoue m'ar d'oun dimezet
Me zo evuruz !
R'hag gant eur gwoaz oun kouezet
Hag a zo siriuz
Eun den jentil eul labourer
Hag a oar ober kant micher
Dan diskán.

DISKAN

Me meuz bed
Gwella pried zo barz er bed !

— II —

Morse ne efo eur banne
N'hag ive fumi
E arc'hant a ro oll dimé
'Vid kaout da zribi
Hag zoken e verz ar butun
A ro d'in da fin ar zizun
Dan diskán.

— III —

Gant an amzer a zo hirio
'Vez kavet netra
Mad, Jakez dimé a gavo
Amant hag bara
Evid gwiskar ar vugalé
Berniou dillhad' gavo ive
Dan diskán.

— IV —

En noz pa zihun ar vugalé
Stago d'o lusket
eur c'hoarzin lavaró dimé
Polin chom kousket
Me a meuz great dit anezo
Damm-zro breman me o lusko
Dan diskán

— V —

Eveldan n'euz ket va zudou
Da ober « l'amour »
Pegen douz eo e vuzellou
F bokou zo flour
Pa g da floura a c'hanon
da lamet va c'halon
Dan diskán

— VI —

Ha breman evid achui
D'eoch e lavarín
Merc'hed, m'o peuz c'hoant dimezi
Grid evel Polin
Klaskit eur gwoaz evel Jakez
Ha c'houi ivé gano bemdez.
Dan diskán.

Charles MERCIER.

Petite Fleur du Maquis



La chanson la plus émouvante
Depuis la Libération
Du chansonnier Charles MERCIER.

Chanson Réaliste

(Chantée par Claude COAT)

— I —

2^e REFRAIN

L'été dernier, sur le front d'Normandie
On pouvait voir sur un ch'val galopant
Une blonde enfant une toute jeune fille
Presque une enfant, elle n'avait que seize ans
Vient à passer le général Leclerc
Qui ce jour-là en tournée d'inspection
En voyant cette jeune fille guerrière
Paternellement lui demanda son nom.

On m'appelle petite fleur du maquis
Général, maint'nant j'vous ai tout dit
Oui, c'est la petite guerrière
Qui vous adresse cette prière
Laissez-moi avec vos braves soldats
J'veux comme eux prendre part aux combats
Jusqu'au jour heureux d'la délivrance
Pour la France

REFRAIN

— III —

On m'appelle petite fleur du maquis
Je combats avec les F. F. I.
Car depuis le dernier printemps
J'ai juré, j'ai fait le serment
De venger mon malheureux frangin
Lâchement tué par les fridolins
Et si maint'nant je fais la guerre
J'venge mon frère

C'est devant le Luxembourg, à Paris
Qu'elle a eu l'honneur d'abattre l'Allemand
Qui avait massacré son frère chéri
Elle a tué le boche à bout portant
Mais d'une fenêtre, avec sa mitrailleuse
Un soldat boche à vu l'coup et soudain
Sans hésiter, visa la malheureuse
Qui expira en chantant ce refrain

DERNIER REFRAIN

— II —

Très ému le brave général Leclerc
Lui dit alors : « Mon enfant veux-tu m'dire
Comment donc fut assassiné ton frère ?
J'veux tout savoir maint'nant avant d'partir »
— « C'était chez nous au début de l'hiver
Pour avoir sauvé deux braves Canadiens
Nous fûmes trahi, et d'avant moi et ma mère
Mon frère fut massacré par les germains

On m'appelle petite fleur du maquis
J'suis blessée, j'sais bien je suis finie
Mais je mourrais heureuse et fière
Car j'ai vengé mon pauvre frère
Recevez maint'nant mes chers parents
Les derniers baisers de votre enfant
Tombée en plein cœur de Paris
Pour la Patrie.

Charles MERCIER.

Saint-Pol-de-Léon, le 21 Janvier 1945.

Reproduction interdite.